

Le MOB, ce trait d’union entre le Léman et les Alpes bernoises, à travers trois cantons

Sur les rails 3/6 Depuis 2022, il n’est plus nécessaire de changer de train pour rallier Interlaken depuis Montreux. Balade sur ce fleuron de la Belle Époque, qui sillonne trois cantons.

David Genillard Textes
Chantal Dervey Photos

C’est un vieux rêve qui trottait dans la tête des pionniers du rail suisse: relier par le train les deux fleurons touristiques que sont Montreux et Lucerne depuis la Belle Époque. L’idée n’est plus d’actualité – la durée du trajet décourageant plus d’un touriste – mais le GoldenPass Express l’a tout de même en bonne partie concrétisée (*lire l’encadré*). Depuis décembre 2022, il est possible de voyager des rives du Léman à celles des lacs de Thoune et de Brienz sans changer de train, grâce à un système de bogies révolutionnaire, breveté par la compagnie MOB – GoldenPass.

Pour prendre la mesure de cet exploit technique, il faut attendre l’arrivée à Zweisimmen, au bout de deux heures de voyage. Mais avant cela, au départ de Montreux, le GoldenPass Express commence par attaquer la montée vers Château-d’Œx, passant de 402 à 976 mètres d’altitude. Aux commandes, Maxime Lenoir commente la diversité des paysages, unique sur cette ligne qui a tout du trait d’union. «C’est ce qui fait le charme du MOB. En quelques kilomètres, on passe du lac aux montagnes, à travers trois cantons, via la Riviera, la Gruyère, le Pays-d’Enhaut et le Saanenland.»

De la maquette au vrai train

Ces deux dernières régions sont chères au mécanicien. «Ma maman est originaire du Saanenland et j’ai grandi au Pays-d’Enhaut.» Dans ce coin de pays, le MOB fait partie intégrante du paysage. On ne s’étonnera donc pas que Maxime Lenoir se soit intéressé aux trains dès son plus jeune âge. «Vers 6 ou 7 ans, j’ai commencé à lire tout ce que je trouvais sur le sujet. Puis je me suis mis au modélisme en me concentrant assez vite sur le matériel du MOB.»

La maquette installée au premier étage du restaurant Le Chalet, à Château-d’Œx, a logiquement servi de modèle au jeune modéliste qui s’occupe désormais de son entretien. Ce diorama montre un paysage de carte postale, entre ses chalets, ses pâturages verdoyants, ses troupeaux de vaches. Idyllique, cette vision est en tous points conforme à celle qui s’offre à la vue des voyageurs du MOB. «C’est une région préservée, confirme le mécanicien. Mais elle l’est parce qu’il y a eu la volonté politique nécessaire.»

Entre chalets et palaces

À l’ombre de ses palaces, Gstaad s’est considérablement développée. «Ados, on sortait là-bas, mais ça a beaucoup changé. Il n’y a plus grand-chose pour les familles de la région. La vie est devenue chère.» Le mécanicien a-t-il transporté les stars qui ont fréquenté la prestigieuse station bernoise, comme Madonna, Charlotte de Monaco, Johnny ou encore Lady Di? «Depuis le poste de pilotage, on ne le voit pas forcément. Mais c’est arrivé qu’un chef de train vienne me dire qu’on avait Stephan Eicher ou une autre personnalité à bord.»



Le MOB traverse plusieurs régions. Ici, il fait son entrée dans le Pays-d’Enhaut, peu avant Rossinière.



Enfant du Pays-d’Enhaut, Maxime Lenoir, passionné de trains depuis l’enfance, a été aux manettes durant notre balade.

«Des rampes soulèvent les voitures en gare de Zweisimmen. Les roues y sont verrouillées dans le bon écartement.»

Maxime Lenoir
Mécanicien, employé du MOB depuis vingt-six ans

Maxime Lenoir reconnaît plus aisément les habitués de la région, le long de la ligne. «On se salue, on lance un petit coup de sifflet. Château-d’Œx, par exemple, a gardé une atmosphère de village.» D’ailleurs, il ne se serait pas vu conduire des trains ailleurs que dans la région. «À part peut-être aux Grisons!» Sa fidélité au MOB – il y travaille depuis vingt-six ans – lui a permis de voir se réaliser la liaison tant espérée entre Montreux et Interlaken. «On en parlait depuis tellement longtemps. À un moment, on n’y croyait plus. Et

Infos pratiques

Mis en service en décembre 2022, le GoldenPass Express relie directement Montreux à Interlaken avec quatre allers-retours quotidiens, au départ de Montreux à 7h31, 9h33, 12h33 et 14h33, et à 9h07, 11h07, 14h07 et 16h07 au départ d’Interlaken Ost. Durée du trajet: 3h15. Tarifs adulte: 96 fr. en 1^{re} classe, 56 fr. en 2^e classe (plein tarif aller simple). Réservation de places fortement conseil-

lée en 1^{re} et 2^e classes (20 fr. par personne) et obligatoire en classe Prestige (49 fr. par personne). Le MOB propose de nombreuses offres combinées, mêlant voyage et dégustations de produits locaux (Train du chocolat, Train du fromage) ou points d’intérêt touristiques (train MOB+bateau CGN, GoldenPass Express+Stockhorn).

Détails sur mob.ch



Le MOB est jumelé depuis 2017 avec la compagnie japonaise Nankai Electric Railway. Cette rame aux couleurs du Japon sillonne la ligne.

puis, en 2017, la construction de la nouvelle gare de Zweisimmen a commencé. Les choses sont re-devenues très concrètes.»

Un exploit technique

Alors qu’il entre dans cette gare flambant neuve, Maxime Lenoir ne manque pas de souligner l’exploit technique qui a été réalisé: «Comme la majorité des lignes de montagne, le trajet Montreux-Zweisimmen est en voie métrique, alors que la liaison Zweisimmen-Interlaken Ost est en écartement normal (*ndlr: 1435*

mm).» L’alimentation des deux tronçons est également différente, soit respectivement 1000 volts continus et 25’000 volts alternatifs.

Pour passer d’un réseau à l’autre, la compagnie montreu-sienne a dû faire preuve d’ingéniosité. Elle a breveté un système de bogies qui permet de modifier l’écartement des roues. «Des rampes soulèvent les voitures en gare de Zweisimmen, explique Maxime Lenoir. Les roues sont verrouillées dans le bon écartement. La locomotive du MOB qui tire le train depuis Montreux est détachée, tandis qu’une autre du BLS (Bern-Lötschberg-Simplon, compagnie régionale bernoise) vient pousser le convoi de Zweisimmen à Interlaken, et inversement au retour.»

Pour le passager confortablement installé dans les voitures du GoldenPass Express, ces manœuvres passent presque inaperçues. Le changement s’effectue en neuf minutes, alors qu’auparavant, les voyageurs devaient embarquer dans un autre train pour poursuivre leur voyage.

Les trois incontournables



Un détour par l’église de Saanen et ses peintures murales s’impose.

La perle historique

Parmi les belles églises qui jalonnent le parcours – on peut également citer le site clunisien de Rougemont – celle de Saanen vaut indéniablement qu’on s’y arrête. Ce lieu de culte dédié à saint Maurice, reconstruit entre 1444 et 1447 dans un style gothique tardif, abrite des peintures murales de toute beauté, illustrant des scènes de l’Ancien Testament, de la vie de Marie et de la légende de Maurice et de la Légion thébaine. Elle héberge également des événements culturels, notamment dans le cadre du Gstaad Menuhin Festival.

La balade

Le tracé du MOB offre de nombreuses possibilités de balades, d’une gare à l’autre. Maxime Lenoir suggère de descendre à Schöndried, pour marcher en direction de Gruben. Le chemin suit en partie la voie de chemin de fer, entre pâturages et forêts, et permet de prendre de belles photos du MOB, dans les virages successifs, tout en offrant une belle vue sur la Gummfluh et le Rubli. Depuis la halte de Gruben, on a la possibilité de poursuivre la marche en direction de Gstaad ou de Saanen, pour y reprendre le train.

La pause gourmande

Après la balade depuis Schöndried, Saanen offre un choix sympa de restaurants. À deux pas de la gare du MOB, au cœur du petit village, le restaurant de l’Hôtel Landhaus (Drofsstrasse 74) propose des plats typiques du terroir bernois – Schnitzel et cordon-bleu au jambon de campagne, dans un cadre traditionnel. Les prix sont relativement élevés, mais les portions sont généreuses.



L’Hôtel Landhaus, à Saanen, propose des plats typiques du terroir bernois.